

## Noël : Verbe, Vie et Lumière

*Kinkanda – Matadi*

*25 décembre 2019*

*Is 52, 7-10. He 1, 1-6. Jn 1, 1-18*

Les lectures de ce dimanche de Noël gravitent autour de ces trois éléments qui viennent transformer le quotidien de l'homme : le Verbe qui s'est fait chair ; la Vie qui nous est donnée ; la Lumière qui éclaire nos chemins. Cet événement a dépassé les limites de la religion pour envahir l'espace de la vie humaine. La crèche est devenue un symbole universel parce qu'elle est l'expression des valeurs universelles : lieu de simplicité, de joie, du dépouillement (étable et mangeoire); lieu des pauvres et des riches (bergers et mages) ; lieu de la famille (Jésus, Joseph et Marie).

Cependant cette universalité tend aussi malheureusement à dénaturer le sens profondément spirituel de l'événement de la naissance de Jésus : le mythe du Père Noël tend à faire oublier la réalité du bébé Jésus ; la recherche effrénée des cadeaux tend à étouffer le message spirituel du dépouillement ; le sapin de Noël tend à écarter la crèche elle-même ; la consommation tend à prendre la place de l'adoration.

Le Pape François nous rappelle que la crèche c'est l'expression de la tendresse de Dieu pour l'homme. En effet, le Verbe c'est-à-dire la Parole est celle qui donne à l'homme la Vie et l'appelle à sortir des ténèbres du péché pour accueillir la Lumière divine.

### **1. Au commencement était le Verbe**

Le Verbe, dans l'évangile de saint Jean, c'est une autre façon de nommer la Parole de Dieu. Donc au commencement de tout il y a eu la Parole. C'est par la Parole que tout est venu à l'existence. C'est la Parole qui a créé, qui a fait exister. Cette Parole s'est faite chair. Jésus c'est donc la Parole de Dieu parmi nous. Noël ce n'est pas un événement de curiosité, mais c'est la naissance de la Parole de Dieu au cœur de notre humanité. Donc Noël sans Dieu, sans Jésus, sans la Parole divine n'est pas Noël. Nous avons entendu dans la Lettre aux Hébreux : « *Dieu dans le passé a parlé par les prophètes ; mais en ces jours, il nous a parlé par son Fils* ».

Et pourquoi Dieu parle ? Pourquoi Jésus est Parole ? C'est pour que l'Homme écoute. Noël c'est la fête de l'écoute. La Parole est dite pour être écoutée. La première attitude de Dieu à l'homme c'était de lui parler : Il a parlé à Adam. Il a parlé à son peuple : « *Ecoute Israël !* ». Il nous parle encore aujourd'hui. Alors, le Psaume 94 dit : « *Ne fermez pas votre cœur comme au désert où vos pères m'ont tenté et provoqué... Et j'ai dit : Cette génération m'a déçu. Ce peuple a le cœur égaré. Jamais ils n'entreront dans mon repos* ». Ne fermons pas notre cœur.

Pour préparer les foules à la venue de Jésus, Jean-Baptiste s'est présenté comme *la voix qui crie dans le désert*. La voix est faite pour être écoutée. Au baptême de Jésus, les gens entendent venant du ciel la voix qui dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* ».

Chers frères et sœurs, ne fermons pas notre cœur. Ne bouchons pas nos oreilles à la Parole. Le monde s'éloigne de plus en plus de la vraie parole de Dieu pour écouter des charlatans, pour écouter les occultistes, pour écouter la magie, pour écouter quoi ? Les bergers ont écouté l'ange leur parler et ils ont vu la gloire de Dieu. Ils ont reçu la bénédiction à la crèche.

Dans la 1<sup>re</sup> lecture le prophète Isaïe dit : « *Qu'ils sont beaux nos pas de celui annonce la bonne nouvelle, qui annonce le salut... Ecoutez la voix des guetteurs* ». Qu'ils sont beaux nos pas à nous les prêtres ; qu'ils sont beaux nos déplacements à nous les prêtres ; qu'il est beau quand nous venons vers vous pour vous annoncer la Parole, pour vous parler du Verbe, pour vous parler de Dieu. C'est cela la beauté de notre ministère : vous parler de la Parole de Dieu.

Le prêtre ne doit pas faire de l'homélie, une occasion pour venir blâmer les gens. L'homélie n'est pas une occasion pour venir critiquer les gens. Le prêtre ne doit pas utiliser l'homélie pour venir exposer sa misère, sa souffrance. L'homélie ne doit pas se transformer en une occasion pour venir régler des comptes : « *Bake kuwa munu bien bien... basakanana na munu ve... Munu ke mfumu kuaku. Munu Evêque ke wilaka munu* ». Non ! Ce n'est pas beau ça.

L'homélie ce n'est pas un spectacle de divertissement... Sango wana asekisaka moyen te... Non ! Laissons la comédie aux comédiens. Nous devons parler de Dieu, de la Parole qui touche les cœurs, de la Parole qui redonne espoir. Le prêtre est beau quand il parle de Dieu et non pas de lui-même.

Voilà pourquoi au commencement était le Verbe, la Parole et Parole c'est Dieu, pour que cette Parole-là qui transforme notre vie. Car « *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ».

## **2. Le Verbe était la vie.**

Il est la vie. La Parole de Dieu est vie. Jésus est vie. Il dit : Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Noël c'est Jésus qui vient sortir l'homme de la mort par le péché pour le conduire vers la vraie Vie. Par sa naissance, Jésus nous donne la vie et par sa mort aussi Il nous donne la Vie.

Si Jésus est né dans la grande pauvreté de la crèche, c'est pour montrer que malgré les souffrances, les épreuves, la pauvreté et même la misère, la vraie joie de la vie vient de Dieu. Il y a des gens qui se promènent ; ils ont tout, mais ils ne vivent pas ; parce que leur cœur est loin de Dieu et de l'amour du prochain. Hérode était politiquement puissant, mais il ne vivait

pas. Il avait même peur du bébé Jésus. Parce qu'il était sourd à l'annonce de la joie. Alors chers frères et sœurs restons attachés à Celui qui nous donne la vie.

### 3. Le Verbe était la vraie lumière

Les grands événements de Jésus et de notre foi se célèbrent la nuit : la Naissance de Jésus et la Résurrection. Non seulement parce que ces événements ont vraiment eu lieu la nuit parce que les bergers reçoivent le message de l'ange cette nuit-même et lorsque le grand matin Marie-Madeleine arriva au tombeau... il était vide. Le dernier repas avec les disciples a lieu la nuit. Les disciples d'Emmaüs accueillent Jésus à table la nuit. Jésus est jugé la nuit... Mais aussi parce que Dieu a voulu marquer le fait que les ténèbres sont vaincues par la lumière. Dans la nuit du monde, la lumière de la naissance de Jésus a chassé les ténèbres du mal représenté par le prédateur Hérode. Dans la nuit de la trahison de Judas, le lavement des pieds est la lumière qui illumine l'amour du prochain. Dans la nuit du tombeau, la lumière de la résurrection a chassé les ténèbres de la mort provoqué par la trahison et la haine. Dans la nuit du doute, la fraction du pain devient la lumière qui éclaire l'esprit des disciples d'Emmaüs à reconnaître Jésus.

La création du monde est marquée d'abord par la séparation de la lumière et des ténèbres avant que Dieu crée toute chose. Les ténèbres sont souvent représentées comme le domaine du péché, du mal : Judas trahit dans les ténèbres. On vient arrêter Jésus dans les ténèbres. Les malfaiteurs se promènent et commettent leurs forfaits dans les ténèbres. On complotte dans les ténèbres.

L'évangile dit : *le Verbe était la vraie Lumière ; la lumière qui brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* Il n'y a pas de ténèbres qui arrêtent l'œuvre de Dieu. Noël c'est la fête de la lumière. Mais il faut que l'homme accepte la lumière. Nous devons accepter la lumière du Christ dans notre vie. La déception de Jésus c'est ce que nous avons entendu dans l'évangile : *Il était dans le monde, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.* Jésus dira plus tard : *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres.*

Cher frère et sœur, quelles que soient les ténèbres dans lequel tu vis, Jésus vient t'apporter la lumière. Ce n'est pas toi qui viens vers Jésus, c'est lui qui vient vers toi, alors accueille-le.

Je voudrais vous souhaiter des vœux, mais en nous souhaitant des vœux d'un Joyeux Noël et une Heureuse Nouvelle Année, que ces paroles ne soient pas des formules vidées de sens, mais que chacun de nous rende réellement joyeux le Noël du voisin et heureuse sa nouvelle année par des attitudes chrétiennes d'amour, de compassion, de bonté. Soyez bénis. Amen !

Vicaire général